

G.R.I. – Gendarme Reporter d'Images

La liberté de la presse marque des points en France ! A Notre-Dame-Des-Landes ce sont les gendarmes qui filment, tandis que les journalistes sont maintenus à l'écart, empêchés de faire leur travail librement

D'après les témoignages de confrères sur place, **les G.R.I. arboraient un dossard « PRESSE »** pour filmer tout à loisir les affrontements... d'un seul côté, avant de proposer leurs images aux chaînes de télévision.

En effet, les médias ont été interdits de filmer les affrontements. Selon Cédric Pietralunga, journaliste au *Monde*, le ministère de l'intérieur a invité les journalistes sur place à *« ne pas gêner les manœuvres opérées par la Gendarmerie et à rejoindre un espace presse »*. Ils ont dû se contenter des images officielles fournies «gracieusement» par les forces de l'ordre. Selon Antoine Denéchère, journaliste de France Bleu, *«la gendarmerie envoyait par mail les vidéos et photos de l'opération en cours»*. Le correspondant de France 2 a déclaré qu'il n'avait jamais vu ça en vingt ans de carte de presse...

Le **Snj-CGT** proteste vigoureusement contre toute **usurpation d'identité professionnelle** qui met en péril la crédibilité des journalistes. Ce précédent qui entretient la confusion entre journalistes et forces de l'ordre, peut également mettre en danger à l'avenir l'intégrité physique des équipes de reportage.

Cette volonté de contrôle de l'information, dont le but est d'empêcher la diffusion d'une information indépendante des pouvoirs en place, est symptomatique d'une dérive autoritaire et d'une censure d'état.

Sur LCI le 10 avril, le ministre de l'intérieur assume et revendique même ce contrôle des images : **« Nous avons embarqué 200 caméras de manière à diffuser un certain nombre d'images pour montrer que les forces de l'ordre emploient cette force de manière mesurée... Nous voulions qu'il puisse y avoir du côté des téléspectateurs un jugement qui soit objectif »**

Même si dans les JT de France3 et de France2 on a pris la précaution de mentionner l'origine des images provenant des **«Gendarmes Reporters d'Images»**, le **Snj-CGT** déplore que la direction de l'information de France Télévision ait accepté un peu trop légèrement d'utiliser les images officielles d'Etat et n'ait pas protesté contre les méthodes policières qui consistent à faire passer des gendarmes pour des journalistes.

Paris, le 13 avril 2018